

## Mixité du public en termes de sensibilité

Dans la réalité d'une action ouverte à tous, les personnes n'en sont souvent pas toutes au même stade. Dès lors, comment peut-on gérer cette mixité du public en termes de sensibilité ?

➔ Il faut tout d'abord **accepter que l'action** qu'on mène **n'aura pas la même signification pour tous** et ne servira pas de la même manière à chacun.

Par exemple « Faire ensemble » (la cuisine des restes, des produits ménagers écolos...), cela peut être l'occasion de **découvrir que ça existe** et de commencer à comprendre en quoi et pourquoi c'est intéressant. Pour des personnes déjà sensibles à la question du gaspillage et concernées par le sujet, cela peut être l'occasion **d'apprendre « comment on fait » et d'expérimenter** pour pouvoir le refaire chez soi. C'est la même action mais pas la même perspective (le même objectif).

➔ Il faut ensuite **penser à nourrir la discussion pendant l'action sur ces différents aspects** : donner du sens à ce que l'on fait (à quoi ça contribue, pourquoi c'est important d'avoir ces nouvelles pratiques par rapport aux enjeux actuels, aux défis à relever... ) et donner les éléments techniques nécessaires si certains en sont là. (mais ne pas répondre par le comment on fait à des gens dubitatifs sur l'intérêt !...)

➔ On peut aussi prévoir d'**offrir des niveaux d'implications variés** dans le dispositif, pour que chacun soit nourri à la hauteur de sa faim.

## ➔ La mixité des groupes : faut-il rechercher des groupes homogènes ?

La question de la composition des groupes est une question centrale pour les acteurs du changement chez l'adulte puisqu'elle conditionne en grande partie les actions à mener (recrutement, modalités et supports d'animation pour sensibiliser et accompagner à la mise en œuvre, maintien dans le temps du changement...).

L'homogénéité du groupe peut se lire à la fois en termes de critères socio-professionnels, de genre, d'âge mais aussi de sensibilité environnementale ou vis-à-vis du thème travaillé.

On a souvent tendance à composer ou rechercher des groupes homogènes pour tenir un discours ou proposer une activité adaptés à l'ensemble des participants. **Cependant dans le cas d'un public majoritairement éloigné de la thématique et non sensible, l'homogénéité n'est pas toujours à rechercher. En effet, elle peut alors renforcer les freins et l'impression qu'ils ne sont pas dépassables si les participants ne sont pas confrontés à des points de vue suffisamment variés au sein du groupe.** La confrontation des points de vue sur ce qui est important et sur ce qui

est problématique pour les uns et les autres permettra d'élargir la vision et de sortir de l'impression de vérité unique qu'on a parfois sur

nos raisons profondes de fonctionnement tant qu'on n'a pas découvert que d'autres n'ont pas les mêmes. (Ifrée, 2015)

## → Tous les profils sont différents

Maela Paul considère que quel que soit le groupe, on est toujours face à une mixité de profils : chacun a des besoins, des points de vue, des compétences et des ressources différents. Elle précise que le groupe peut fonctionner à partir du moment où il respecte les 3 principes de parité, réciprocité et mutualisation et où le collectif peut énoncer ses règles (confidentialité, assiduité, ponctualité, usage du portable...). (cf. fiche Accompagner)

Pour cela, il faut nourrir 3 dynamiques :

- Partage des infos, des objectifs et des moyens (Parité), qui suppose l'écoute
- Exploration commune (Réciprocité), qui suppose une bonne circulation de la parole
- Pouvoir d'agir partagé (Mutualisation), qui suppose de penser et produire ensemble (se parler, s'écouter, s'entendre...)

Elle souligne la richesse de cette diversité pour les échanges : on demande à chacun d'exprimer sa vision, on peut la creuser pour savoir d'où vient cette vision, mais on peut aussi demander si les autres la partagent, si certains voient les choses autrement et pourquoi. La discussion entre participants peut être beaucoup plus riche qu'avec l'accompagnant. Ils pourront se dire des choses que l'accompagnant ne peut pas se permettre de dire. (Paul, 2021).

La mixité est donc surtout importante dans la phase « découvrir et comprendre », où il s'agit d'accumuler des informations différentes et de se confronter à des visions différentes des choses.

## → Offrir différents niveaux d'implication

### Permettre des niveaux d'implication variés dans le dispositif

Pour diverses raisons (habitude, culture...), les porteurs de projets ont tendance à ne proposer à leur public qu'une seule manière de s'impliquer dans leurs dispositifs. Or c'est sans doute un frein ou quelque chose qui peut rebuter, notamment pour l'engagement dans les projets collectifs porteurs de changements de comportement. Le fait de **permettre aux personnes de s'impliquer ou de s'engager de façon souple**, en choisissant

leurs niveaux, leurs manières et la durée de leurs engagements, **peut justement favoriser l'implication de davantage de personnes. Il peut donc être intéressant de préétablir différents niveaux d'implication possibles dans l'action.** Exemple : la participation à un atelier sur la prévention des déchets et - pour ceux qui le souhaitent - une implication dans une prochaine fête écologique en animant leur propre atelier lors de cette fête. La « perméabilité » entre les

différents niveaux d'implication peut être variable selon les dispositifs.

L'expérience d'un composteur collectif de quartier est emblématique de la manière dont on peut proposer aux personnes participantes des niveaux d'implication différents. Ici les personnes peuvent être des « composteurs ordinaires », des ambassadeurs (communication sur le projet, porte à porte lorsqu'il s'agit d'organiser ou d'aider à organiser une réunion publique dans le quartier préalablement au lancement de l'opération), des témoins pour venir présenter l'expérience vécue à des personnes d'un autre quartier, des référents de site en se formant au titre de « guide composteur », des personnes venues profiter du

lien social sans composer lors des « rendez-vous hebdomadaires du compost » : *Chacun vient pour des raisons diverses, certains seulement pour discuter. Ces lieux restent des espaces ouverts qui contribuent à la vie du quartier.*

Parfois les participants s'impliquent d'eux-mêmes d'une façon différente de celle qui avait été envisagée par le porteur du projet. **Il n'est pas toujours évident de reconnaître et d'accepter ces implications spontanées qui peuvent pourtant constituer un moteur et une richesse pour le projet si elles sont utilisées et valorisées.** (Ifrée, 2015)

-----  
Sources :

Ifrée, *Accompagner le changement de comportement chez l'adulte – dans la prévention des déchets*, collection « les livrets de Ifrée » n° 7, novembre 2015, 130 p.

PAUL Maela, « L'accompagnement, une posture professionnelle spécifique », conférence, *Les rendez-vous de l'orientation*, ONISEP, novembre 2021, <https://www.onisep.fr/equipes-educatives/offre-de-formation-et-de-service/les-rendez-vous-de-l-orientation/maela-paul-l-accompagnement-une-posture-professionnelle-specifique>